

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **144 (1999)**

Heft 2

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOMMAIRE

Février 1999

	Pages
Transmissions	
■ Entretien avec le div Ebert: Réaliser «Transmissions 2000»	3
■ Réseau intégré de télécommunications militaires	9
■ Entretien avec le col EMG Hulmann: «RTIM», le grand départ	12
■ Systèmes d'exploration électronique tactique	14
■ Entretien avec le col EMG Hulmann: considérations du technicien	17
■ «Système radio d'ambassade»	20
■ Eurosatory 98: transmission, observation et orientation	25
■ Transmissions: expériences de guerre	27
Instruction	
■ Deux brigades blindées sur les simulateurs de conduite	30
Histoire	
■ Souvenir de la «Petite Gilberte»	36
■ La 103 ^e brigade d'infanterie de ligne aux Grisons en 1799 (2)	38
Nouvelles brèves	43
Revue des revues	44
SSO: Comité central	1
RMS-Défense Vaud	II-V

Entretien avec le divisionnaire Edwin Ebert...

... Réaliser « Transmissions 2000 »

Le 15 juin 1998 représente une date historique: les communications de notre armée utilisent dorénavant le numérique. Quels éléments déterminent l'avenir des transmissions? Qui d'autre que le divisionnaire Edwin Ebert, sous-chef d'état-major «Aide au commandement» et chef des transmissions de l'armée pouvait répondre à une telle question? Pour lui, il est prioritaire de réaliser «Transmissions 2000».

RMS: *Mon divisionnaire, le 15 juin 1998 a marqué le début de l'instruction au Réseau intégré de télécommunications militaires (RITM) sur la place d'armes de Kloten. Quelle est l'importance de l'événement?*

Div Edwin Ebert: Nous effectuons un saut technologique qui s'est imposé depuis longtemps, nous passons du monde analogique à la téléphonie numérique avec commutation automatique. Le RITM est une contribution importante à Armée 95, non seulement en accroissant la mobilité, mais également comme atout pour des systèmes techniques tels que INTAFF. En même temps nous établissons une base pour la communication de données, vitale dans les années à venir.

RMS: *Le RITM se trouve à la fin d'une longue phase de développement et de préparation. Ce système correspond-il toujours aux exigences de la mobilité et de la milice? Correspond-il à nos possibilités d'instruction?*

E.E.: Les exigences de mobilité suffiront pour le gros des divisions de l'Armée 95. En ce qui concerne la conduite des formations mécanisées – surtout des brigades blindées – nous constatons toujours des manques importants. Avec l'introduction de véhicules de conduite, nous devons préparer des réseaux locaux raccordés par ondes dirigées à un nœud RITM ou au système de transmission par onde à large bande de l'armée. Sans doute, la conception d'engagement actuelle devra être examinée, afin qu'elle corresponde à la mission et à l'organisation de l'armée suisse XXI.

Le système RITM convient à une armée de milice; la qualité d'instruction, cependant, dépendra des futurs modèles de service ainsi que de la volonté au sein des Grandes Unités de réellement engager les systèmes de conduite et de télématique dans des exercices «combinés» réguliers et réalistes.

RMS: *Le RITM permet un indépendance jusqu'à présent*